

les points chauds de l'été

Aimeriez-vous rester enfermé dans votre voiture en plein soleil, toutes vitres closes, pendant des heures ? Non, n'est-ce pas. Eh bien vos films en couleurs non plus. Étouffer de chaleur, c'est une chose qu'ils ne supportent pas. Pas plus que vous. En fait, c'est une chose que ne supporte aucun film, même noir-et-blanc. Votre appareil photo non plus n'aime pas la chaleur. Ni les chocs. Pensez-y. Et lorsque vous prendrez la route avec ces inséparables compagnons de vos vacances, efforcez-vous de les traiter comme des passagers privilégiés, non comme des sacs postaux !

Quand le bleu est une teinte « chaude »

Le film photographique n'est pas une matière inerte. Au contraire, il subit des transformations chimiques incessantes, quoique très lentes. Au terme de sa vie utile (c'est-à-dire plus ou moins longtemps après sa date de péremption lorsqu'il a été conservé dans des conditions normales de température et d'humidité), il accuse son vieillissement par une perte de sensibilité et par un voile uniforme qui envahit les images développées. Le changement est plus vite perçu en couleurs qu'en noir-et-blanc, du fait que le film en couleurs comporte trois couches sensibles superposées que le vieillissement affecte inégalement, ce qui rompt l'équilibre chromatique et se traduit par une dominante colorée. Or, l'élévation de la température accélère ce processus, et un coup de chaleur peut « périmer » un film en quelques heures. Aussi, la prochaine fois que le laboratoire de traitement vous retournera des diapositives présentant uniformément une dominante bleue, demandez-vous, avant de le vitupérer, si une température excessive n'en serait pas la cause.

« En un lieu sec et frais »

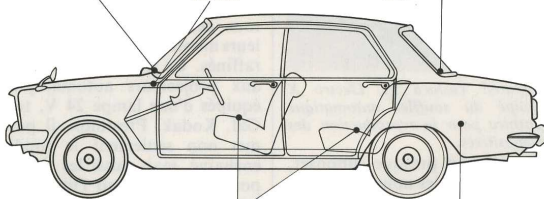
Certains films portent sur leur emballage la mention : « à remment, et vous serez bien obligé de transporter votre équipement dans le coffre à bagages, tout au moins en majeure partie. Or, quand le soleil tape, ce n'est pas exactement ce que l'on peut appeler un endroit frais. La meilleure chose à faire, en ce cas, est de protéger films, appareils et objectifs de la chaleur en les disposant dans un emballage isolant. Sous sa forme la plus élaborée, celui-ci pourra être une glacière de camping ; il en est de très bon marché... et même de gratuits, puisque certains fabricants de détergents pour machines à laver les fournissent en prime avec leur produit (ou pour mieux dire, autour de ceux-ci).

conserver en un lieu sec et frais ». On ne saurait sérieusement prétendre qu'une voiture, en été, réponde à cette description. La température monte facilement à 50 ou 60 °C dans une automobile stationnant en plein soleil, toutes glaces relevées, surtout si elle est de couleur foncée. C'est dire à quel point il est chanceux d'y laisser séjourner à découvert vos films, pour des raisons dites plus haut, ou votre appareil (à ces températures, le baume qui colle les lentilles de certains objectifs ramollit déjà !). En roulant, grâce à la ventilation

Plage avant
Ensoleillement garanti. Ne vaut pas mieux que la plage arrière pour transporter du film en couleurs.

Boîte à gants
En été, c'est le point le plus chaud de votre voiture, après le moteur. N'y mettez vos films en couleurs que si vous tenez à les tuer.

Plage arrière
Pas de film en couleurs sur la plage arrière : c'est dangereux pour lui. Pas non plus d'appareil photo : c'est dangereux pour vous.



Sièges arrière et avant
Un emplacement douillet pour votre appareil photo... jusqu'au coup de frein brusque qui l'expédiera au tapis !

Coffre à bagages
Un endroit logique pour transporter votre matériel ? Oui, mais gare à la chaleur : en plein soleil, c'est une étuve.

et aux vitres baissées, les choses vont nettement mieux. Mais il subsiste des points noirs... Le pire d'entre eux est la boîte à gants du tableau de bord. C'est le dernier endroit au monde où mettre des films, quels qu'ils soient. Sous l'action conjuguée du soleil extérieur et des calories dégagées par le moteur (quand celui-ci est à l'avant s'entend), la température peut y dépasser largement 60 °C. La plage avant ni la plage arrière ne valent beaucoup mieux : outre que les films s'y trouvent sous les rayons directs du soleil, ils ballottent d'un côté à l'autre à chaque virage. C'est agaçant pour vous, et ne leur fait aucun bien.

La photo qui tue

Incidentement, la plage arrière n'est pas non plus le lieu rêvé pour mettre votre appareil photo, surtout s'il s'agit d'un réflex un peu lourd,

commerce (et notamment au rayon « camping » du Bazar de l'Hôtel-à-Ville) des boîtes et des coffrets en polystyrène expansé brut qui, bien que d'aspect moins élaboré, feront aussi bien l'affaire. Les emballages isolants dans lesquels les pâtisseries-glaciers livrent leurs cassates et plombières conviennent aussi très bien pour de petites quantités de pellicules (c'est l'idéal pour ranger la provision de films que vous garderez sous la main à l'intérieur de la voiture). Vos films à l'abri de leur « bouclier thermique », vous pourrez partir tranquille : si vous brûlez de la pellicule, du moins ne la ferez-vous pas cuire !

Souvenez-vous qu'en cas de collision, tout objet placé en cet endroit se trouve précipité vers l'avant à une vitesse égale à celle qui animait le véhicule immédiatement avant le choc. Si cet objet est d'un certain poids, il se transforme en un projectile dangereux capable de blesser, voire d'assommer, l'un des occupants de la banquette avant. C'est du moins ce qu'ont démontré des recherches américaines sur la sécurité routière menées il y a une dizaine d'années à la Cornell University. Mais même sans aller jusque-là, dites-vous bien

qu'un coup de frein brutal suffit à jeter bas votre appareil, avec tous les risques d'avarie que cela implique. Posé sur la banquette arrière ou sur le siège avant, à côté de vous, il court un danger analogue, même s'il choisit d'un peu moins haut.

Comme dans un fauteuil

Et pourtant, un siège bien rembourré est un endroit tentant pour y placer un appareil fragile. Heureusement, il y a un moyen de parer aux conséquences d'un coup de frein :

- soit en suspendant l'appareil par sa courroie de cou à l'appuie-tête du siège du passager avant, et en le laissant pendre contre le dossier (curieusement, c'est un argument en faveur de l'appuie-tête dont les marchands d'accessoires automobiles ne font jamais mention ; n'y aurait-il donc pas de photographes parmi eux ?) ; - soit, si vous avez à l'avant

des sièges individuels (au lieu d'une banquette), et si la courroie de votre appareil est assez longue, en passant celle-ci autour du dossier, l'appareil reposant sur le siège du passager ; - soit, si votre voiture possède à l'arrière un accoudoir central escamotable, en passant la courroie autour de l'accoudoir que vous releverez ensuite. Un endroit idéal pour avoir l'appareil à portée de la main est le vide-poches de la console centrale dont sont pourvues, sous le tableau de bord, certaines voitures ayant le levier des vitesses au plancher. Là il ne risque pas de tomber, et se trouve à l'abri du soleil et de la chaleur (du moins tant que la voiture roule et que la ventilation fonctionne).

Soyez-donc terre-à-terre

Mais même si votre automobile n'en comporte pas, il reste une dernière position : poser carrément l'appareil sur le plancher, en partant du principe qu'il ne saurait tomber plus bas. L'abri d'un sac fourre-tout est dans ce cas des plus recommandable pour le protéger de la poussière. A défaut, une sacoche, une mallette ou une simple boîte en carton feront l'affaire. Cette solution n'est d'ailleurs pas la plus mauvaise, bien au contraire. En fait, à l'exception de la zone située immédiatement au-dessus du tuyau d'échappement (et qu'un coup d'œil sous la caisse vous permettra de localiser), le plancher est en été l'endroit de la voiture où il fait le plus frais. Là, vos films en couleurs ne risqueront pas trop de souffrir de la chaleur. Rangés dans une boîte plate que vous glisserez sous le siège du passager avant, ils y seront à l'abri des rayons directs du soleil, tout en demeurant à portée de la main si le besoin se fait sentir de recharger en cours de route.

Un « bouclier thermique »

Si vous envisagez d'emporter une quantité de matériel importante ou si tous les sièges sont occupés par vos passagers, le problème se pose toutefois un peu diffé-

Les films en couleurs exposés ne sont pas moins fragiles que les films vierges, et doivent être protégés de la chaleur avec autant de soin.

Les films infrarouges, et surtout l'Ektachrome Infra Rouge, supportent très mal les températures caniculaires. En été, ne les transportez jamais qu'à l'abri d'une boîte isolante en polystyrène expansé ou d'une bouteille thermos à large goulot. N'oubliez jamais que le film dont est chargé votre appareil est particulièrement vulnérable à la chaleur (à cause du grainage noir qui l'absorbe et des parois métalliques qui la transmettent). Protégez votre appareil pour lui-même,

et pour son contenu.

Si vous laissez votre voiture au parking, vitres fermées, ne laissez pas à l'intérieur votre appareil photo ni vos films (à moins qu'ils ne soient protégés par un emballage anti-thermique). Emportez-les avec vous, même si vous vous absentez pour aller déjeuner ou faire des courses. Les appareils photo sont généralement livrés dans un emballage anti-chocs en polystyrène expansé. Conservez-le : il vous servira soit à abriter votre appareil de la chaleur si vous le transportez dans le coffre à bagages, soit à ranger la petite provision de film que vous garderez sous la main à l'intérieur de la voiture.